

Le plafond du ciborium, très apparent à cause de son élévation, est une vraie merveille de grâce et de majesté. Le dessin en est composé, sur les côtés, d'esprits célestes épars au milieu de banderoles festonnées de fleurs, et au centre, d'une infinité de rayons qui entourent le Saint-Esprit planant sous la forme d'une colombe. Indépendamment de sa beauté artistique, cette partie du monument représente dans son ensemble un symbole : la lumière infaillible d'en haut éclairant et assistant l'Eglise catholique.

Malgré l'impression de grandeur dans la composition générale, et de fécondité dans les détails que produit le rapide examen de ce fac-simile, il ne saurait donner qu'une faible idée de ce que sera le monument lui-même avec ses proportions colossales et la richesse de sa matière.

L'or brillera de tous côtés, et l'éclat en sera rehaussé par le fond obscur du bronze sur lequel on l'aura répandu avec profusion.

Soyons sûrs que ce baldaquin fera le plus bel ornement de notre cathédrale, il rendra aussi plus parfaite la ressemblance de Saint-Jacques de Montréal avec Saint-Pierre de Rome.

C'est là principalement le but que l'on s'est proposé en exigeant une reproduction de tout point fidèle ; on n'autorisera donc aucune modification ni dans les grandes lignes, ni dans les principaux accessoires.

Mais si la chose est possible et si les lois de l'architecture le permettent, afin d'honorer la mémoire des pontifes sous les auspices desquels la cathédrale a été construite, afin aussi d'attacher à cette œuvre monumentale le souvenir du Titulaire de l'église, il serait peut-être à souhaiter que parmi les motifs d'ornementations, l'on substituât, en partie, aux symboles de la papauté ainsi qu'aux armes et aux écussons d'Urbain VIII, les emblèmes de l'épiscopat et les armes de NN. SS. Bourget et Fabre.

Pour cela, à certains endroits du baldaquin, les abeilles et l'écusson de la famille Barberini seraient remplacés par les armes des évêques de Montréal et les attributs de saint Jacques-le-Majeur, à côté de la tiare et des clefs pontificales on mettrait la mitre et la croix archiépiscopale ; voilà tout. Et de la sorte, l'idée maîtresse qui a présidé à la construction de la cathédrale, éterniser, dans un monument impérissable, l'attachement de l'Eglise canadienne pour l'Eglise de Rome, apparaîtrait davantage aux yeux de tout le monde.